

La classe du
Diplôme de technicien des Métiers du spectacle
Option Techniques de l'habillage
du Lycée Jean Rostand de Strasbourg

pour la Résidence Pro 2022-2023 à la Villa Médicis
Académie de France à Rome

présente



*Costume
de scène*

Venez découvrir les différentes étapes de notre projet
en sélectionnant les étapes qui vous intéressent !



Le projet de costume de scène



Cahier des charges

Descriptif



Les étapes de création du costume



Recherches

Partenariat avec l'ONR



Maquette

La réalisation du costume



Prototype

Recyclage



Coupe et
couture

Finitions



L'utilisation du costume



Habillage

Entretien



Scénographie du costume de scène



Partenariat avec Vois Là



Au-delà de la Résidence Pro

Projet professionnel



Cahier des charges

Les enseignantes, Mmes Koch et Debes, ont proposé de créer un costume de scène pour une comédienne qui incarnerait dans l'époque actuelle la peintre romaine du XVII^{ème} siècle Artemisia Lomi Gentileschi (1593-1656).

Afin de répondre aux attentes et impératifs liés au métier et au costume de scène, une réflexion autour de problématiques professionnelles a permis de dégager des critères de création et de conception.

Ce costume de scène :

- ferait référence à la garde robe de la peintre,
- s'inscrirait dans les codes vestimentaires d'aujourd'hui,
- refléterait le caractère et la personnalité de la peintre,
- serait écoresponsable dans sa conception, sa fabrication et son utilisation.

Références à la garde robe de la peintre

Les œuvres d'Artemisia Lomi Gentileschi ont été étudiées avec un regard attentif sur les robes portées dans les autoportraits ou par les personnages féminins qu'elle s'est permis d'incarner dans ses œuvres.



Dans l'ordre : Judith décapitant Holopherne (1612) ; Judith et sa servante (1623-1625) ; Autoportrait en allégorie de la peinture (1638)

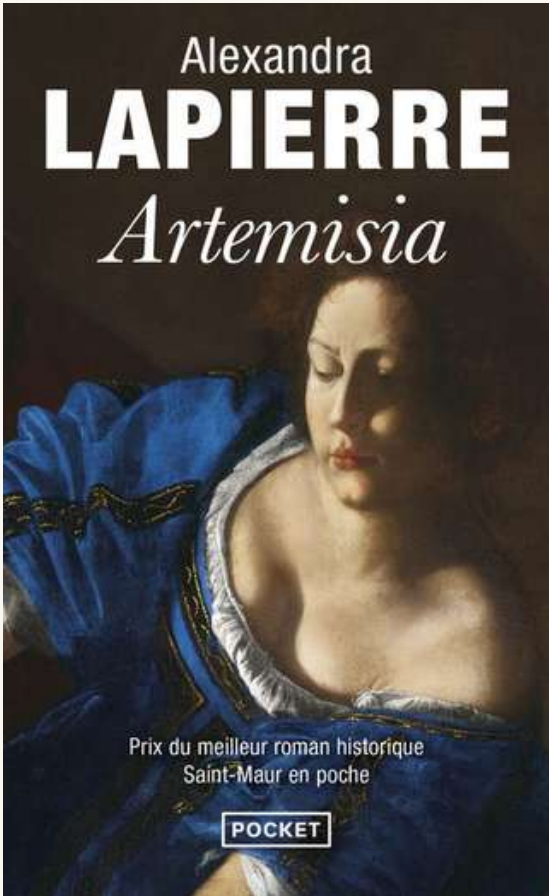
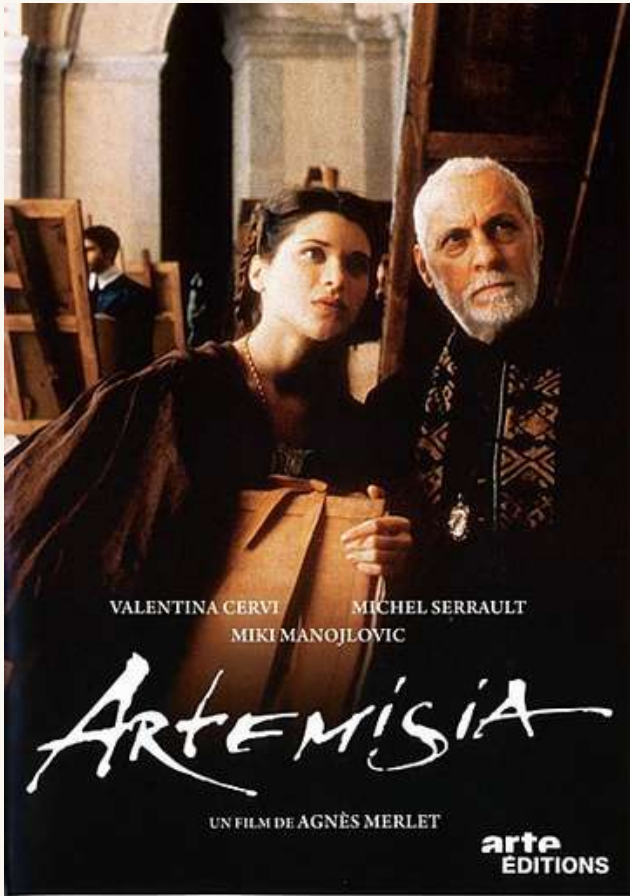
Codes vestimentaires d'aujourd'hui

Après une réflexion de ce que l'on peut porter en tant que femme peintre aujourd'hui, des planches de visuels présentant des vêtements actuels, pratiques ou de protection ont été réalisées.



Caractère et personnalité d'Artemisia Lomi Gentileschi

Grâce à la lecture du roman historique d'Alexandra Lapierre et le visionnage du film d'Agnes Merlet réalisé en 1997, les élèves ont pu découvrir la vie d'Artemisia et définir la femme qu'elle a été.

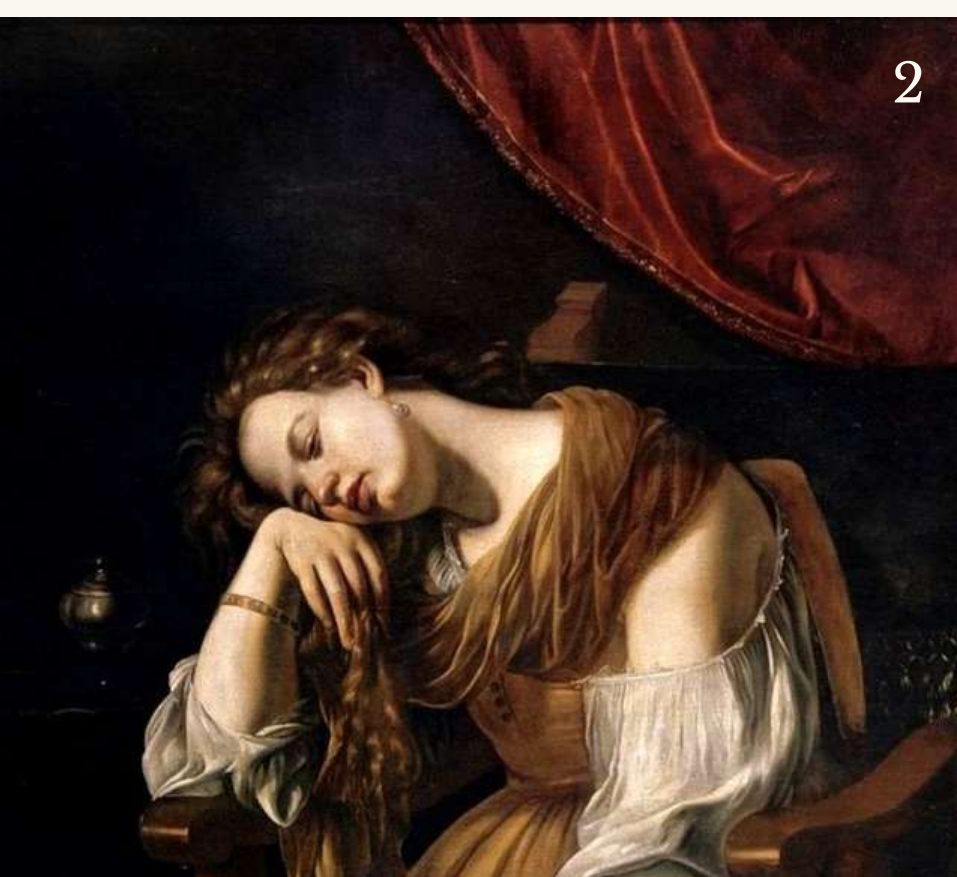


Artemisia Lomi Gentileschi

Artemisia Gentileschi naît dans le quartier des artistes de Rome le 8 juillet 1593. Fille d'un artiste peintre réputé, Orazio Gentileschi, elle grandit entourée par la peinture dès son plus jeune âge. Sa jeunesse sera cependant marquée par le malheur, puisqu'elle perd sa mère Prudenzia en 1605. En mai 1611, sa vie prend un tournant marquant lorsqu'elle se fait violer par son précepteur Agostino Tassi. Un an après les faits, l'affaire sera menée devant le tribunal papal, ce qui laissera de nombreuses traces écrites du procès et de la vie d'Artemisia à cette époque. Agostino est condamné à 5 ans d'exil tandis qu'Artemisia épouse Pietro Antonio Stiattesi, mariage arrangé par son père afin qu'elle puisse retrouver une "situation honorable". Ils ont ensemble 4 enfants dont seule leur fille Prudenzia atteindra l'âge adulte.



Le couple part à Florence vers 1614 où Artemisia fait son entrée à l'Académie de dessin. Elle est alors la première femme à y entrer. Durant cette période, Artemisia rencontre nombre d'artistes et de bienfaiteurs dont le grand-duc Cosme II dont elle aura la protection. Elle était très proche de Galilée ainsi que de Cristofano Allori, peintre réputé de l'époque. Cependant, la cohabitation avec son époux devient difficile et le couple se retrouve criblé de dettes : ils quittent Florence. Artemisia, indépendante, retourne à Rome en 1620. Elle aura une seconde fille, Francesca, née aux alentours de 1627.



fl. Suzanne et les vieillards (1610)

2. Marie-Madeleine (1621)



Cependant, cette période à Rome n'est pas aussi florissante de commandes qu'elle ne l'espérait, malgré sa réputation et son réseau. Après quelques années à Venise, elle s'installe définitivement à Naples où les opportunités sont plus nombreuses. L'Annonciation du Musée de Capodimonte est représentative de ses débuts dans cette ville passionnée de beaux-arts. Elle peint pour les cathédrales, continue les portraits et montre une grande capacité à s'adapter aux goûts stylistiques de son époque.

En 1638, Artemisia Gentileschi rejoint son père à Londres où Orazio, devenu peintre de la cour de Charles Ier et ayant reçu la charge de décorer un plafond (*Allégorie du Triomphe de la Paix et des Arts*) dans la Casa delle Delizie de la reine Henriette Marie à Greenwich. Elle est alors réclamée à la cour d'Angleterre par le roi Charles Ier, alors grand amateur d'art. Elle restera en Angleterre même après la mort de son père en 1639 mais quitte le pays avant les premiers signes de guerre civile en 1642. Aucun travail significatif ne subsiste de ses dernières années. Artemisia serait morte entre 1652 et 1656 à Naples.



3. *Lucrèce* (1627)

4. *Allégorie du Triomphe de la Paix et des Arts*, plafond de la Casa delle delizie à Greenwich (1639)

Ecoresponsabilité

Les élèves ont rédigé et adressé un courrier à divers établissements susceptibles de pouvoir répondre à notre appel. Il s'agissait d'une demande de don de matières premières comme des chutes de tissus ou de costumes qui ne servent plus, anciens, abimés, oubliés...

De : barbara koch

Date : lun. 3 oct. 2022 à 09:58

Objet : Lettre Elèves DTMS / Projet Villa Médicis

À : Thibaut Welchlin



Monsieur Welchlin,

Nous sommes la classe en formation du diplôme de technicien des métiers du spectacle option techniques de l'habillement du lycée Jean Rostand de Strasbourg.

Grâce à notre candidature, nous avons été sélectionnés avec onze autres classes de lycées professionnels de la région Grand-Est à participer à l'édition 2022-2023 de la résidence pro de la Villa Médicis à Rome. Il s'agit d'un projet mené de septembre à mai qui fera l'objet d'une présentation des différentes réalisations des participants à Rome lors d'une semaine d'échanges.

Notre projet consiste à créer et fabriquer un costume de scène pour une comédienne qui incarnerait Artemisia Gentileschi, femme peintre romaine du début du XVIIe.

Ce costume retranscrirait le caractère et la personnalité d'Artemisia. Il aurait un aspect contemporain et serait fabriqué de manière éco-responsable, et c'est sur ce dernier point que nous vous sollicitons. En effet, nous sommes à la recherche d'éléments et de matières premières que nous réadapterions pour la fabrication de notre costume. Avez-vous d'anciens costumes, du tissu, passementerie, pièces de costumes, etc à nous offrir gracieusement?

Nous vous joignons en pièce jointe un visuel qui pourrait vous donner une idée des costumes d'Artemisia à travers ses peintures mais nous restons ouverts à tous types de donation.

Nous vous remercions d'avance pour tout ce que vous pourrez nous apporter et ne manquerons pas de vous faire partager l'avancement de notre projet et de vous citer lors de la présentation de notre réalisation.

Bien cordialement,

La classe DTMS



Descriptif

Le costume de scène est composé de trois pièces: un chemisier de lin écriu aux manches ajustables, une salopette en coton vert se fermant par deux lanières croisées au dos et boutonnées au devant et d'un tablier en lin motif chevron comportant deux poches plaquées.

Le costume a subi une patine de finition afin de lui donner un aspect réaliste et qui correspond au traitement d'un costume de scène. Des rendus de taches de peintures ont été réalisés avec deux techniques : peinture et broderie.



Emmanchure basse

Chemise blanche contemporaine, la combinaison s'attache avec des boutons

Fronces à la taille

Les manches se remontent à l'aide d'un cordon dans une coulisse

Taches d'acrylique agrémentées de broderies

Le chemisier



Le chemisier a été assemblé par des coutures anglaises.



L'emmanchure droite tombante correspond à une emmanchure du XVIIème siècle



Les manches se remontent à l'aide d'une coulisse, et sont finies par un bracelet

La salopette



Lanières
croisées au dos



Taille resserrée et
ajustée par un
cordon



Bretelles attachées
par un bouton



Des raccords d'assemblage liés à la réutilisation d'un ancien costume ont été nécessaires. Le corsage de la salopette est entièrement doublé et surpiqué.

Le tablier



Fabriqué dans une étoffe de lin assez délicate et fragile, le tablier a donc été cousu principalement à la main.

Deux poches plaquées
décorées de peinture
et de broderie



Fronces à la taille inspirées
des costumes historiques
pour donner du volume



Recherches

Réalisation de relevés graphiques des robes observées sur les œuvres

A partir de l'observation des œuvres d'Artemisia et principalement ses autoportraits, les élèves ont réalisés des relevés des coupes et teintes des différentes robes. Les tableaux d'Artemisia reflètent l'habillement des femmes de son époque : la peintre peignait sa propre garde-robe sur ses personnages féminins pour pouvoir apporter détails et finesse à ses compositions. Laçage et aiguilletes des corsages, emmanchures basses des chemises ou encore ampleur des jupes sont des éléments caractéristiques.



Un des tableaux des plus remarquables est l'*Autoportrait en allégorie de la peinture* réalisé en 1638. La peintre s'est mise en scène en pleine action de son art. Elle porte un corsage marron assorti de larges manches en taffetas changeant vert. Le bas est constitué d'un tablier noué à la taille porté par-dessus une jupe que l'on présume de la même teinte que celle du corsage. La couleur verte s'est très vite imposée dans les recherches de couleur et comme couleur dominante.

Réalisation de planches documentaires autour de la femme peintre contemporaine, du vêtement de travail ou de protection

Pour mener une réflexion sur la vision contemporaine d'une tenue de peintre, certains élèves ont étudié des femmes peintres dans l'histoire. Les tenues qu'elles revêtaient pour exercer leurs arts -peinture, sculpture, performance- ont été source d'idées. Ainsi, la peintre française du XIX^{ème} siècle Rosa Bonheur reçut l'autorisation de la part de l'Etat de porter le pantalon pour ses séances de travail en extérieur. Ce vêtement, alors interdit aux femmes à son époque, la définira en tant qu'artiste et femme émancipée.

D'autres tenues de travail ont fini par faire partie de l'identité visuelle de l'artiste telles que les tenues précolombiennes de Frida Kahlo ou la combinaison de Niki de Saint Phalle (*voir ci-contre*). Les artistes portent des pantalons, des bleus de travail, des blouses ou des combinaisons dont le but est d'être librement tachés et salis.



D'autres élèves ont proposés des planches de vêtements de travail ou de protection pratiques : tabliers, salopettes, combinaisons dominant dans ces sources documentaires avec leur façon d'être enfilés, attachés, resserrés ou non, leurs variations de formes, de coupes et d'ampleur.

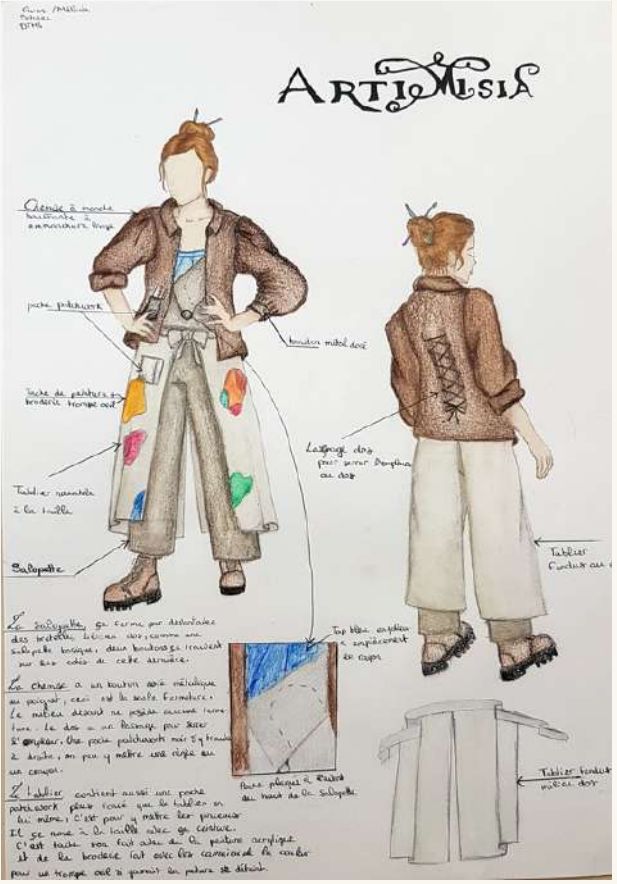


Réalisation de recherches de costumes à partir des relevés et des planches

A partir de ces ressources, les élèves ont proposé des recherches de tenue, en croisant les données du costume historique et celles du vêtement contemporain. Chaque élève s’est approprié le sujet et a produit des propositions graphiques autour d’un même cahier des charges en échangeant sur la vision du type de costume vers lequel il fallait aboutir.

Proposition d’une maquette de costume

Enfin, une proposition finale en couleur a été rendue par chaque élève. Une mise en commun et un tour de table de présentation a permis de préparer la rencontre prévue avec le chef costumier de l’Opéra National du Rhin Thibaut Welchlin. En effet, il s’agissait de pouvoir lui expliquer la démarche et lui soumettre les idées de chacun pour qu’il puisse apporter son regard professionnel et ses conseils avant de décider d’un choix unique de maquette.



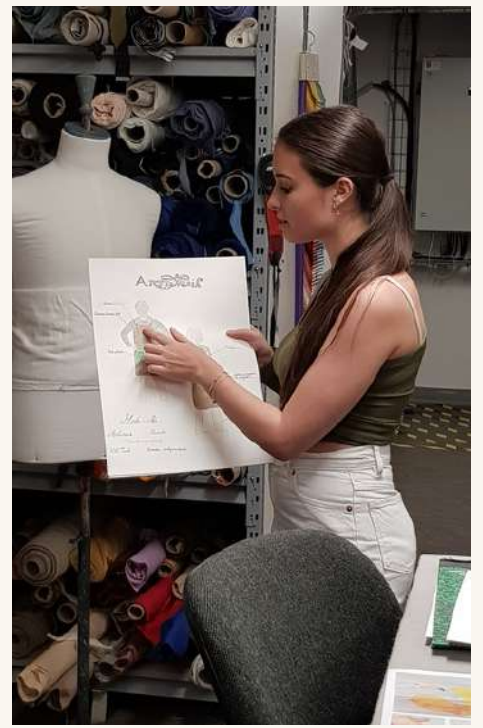
Partenariat avec l'opéra national du rhin opéra d'europe

L'Opéra National du Rhin (ONR) est l'un des partenaires professionnels du DTMS du lycée Jean Rostand de Strasbourg depuis des années. Lieu de formation en entreprise pour certains élèves, lieu d'enseignement pour des séances de cours d'habillage au stock de costumes ou lieu d'épreuve d'examen à la fin de la formation, il propose régulièrement à l'équipe pédagogique de pouvoir participer à la réalisation de costumes dans des productions de spectacles et que les enseignantes peuvent prévoir en amont dans le parcours de formation du calendrier scolaire.

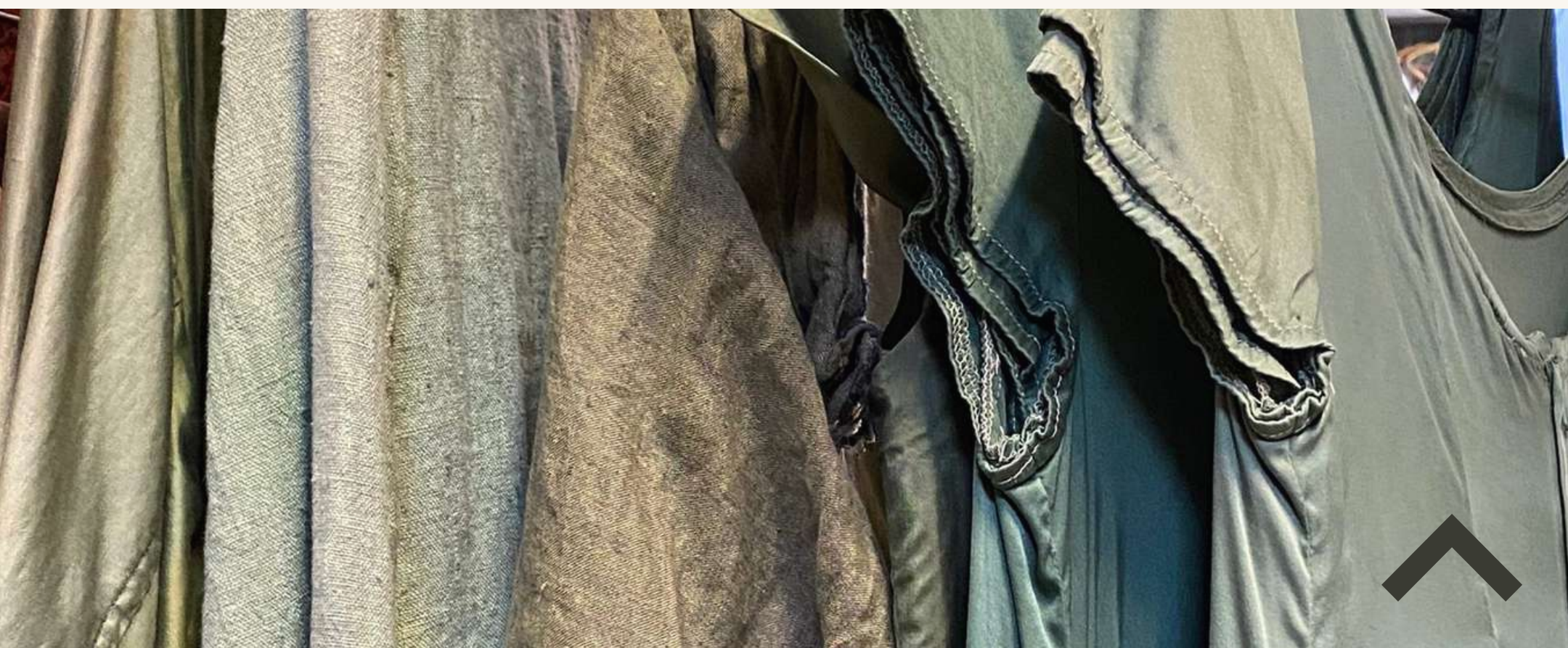
Le 20 octobre 2022 les élèves ont rencontré le chef costumier M. Thibaut Welchlin au sein des ateliers de l'ONR à Strasbourg. A la suite du courrier des élèves présentant le projet et faisant appel à des dons de matières ou d'anciens costumes pour le volet écoresponsable du projet, M. Thibaut Welchlin a accepté avec plaisir de nous aider et de nous conseiller.



Les élèves ont présenté leurs 10 maquettes de costume à M. Welchlin. Tour à tour, chaque élève a pu décrire sa maquette. S'en est suivi un échange où il a posé des questions sur les détails, les finitions, les matières. Grâce à son regard extérieur au projet et à celui de professionnel du costume, il a soulevé des questionnements importants et nécessaires quant au processus de conception et de réalisation. “Le personnage d’Artemisia porte-t-il sa salopette depuis longtemps ?” ; “Si elle porte un haut avec un laçage serré, est-ce vraiment un costume qui montre son émancipation ?” ; “Pourquoi vous êtes-vous dirigé vers la couleur verte ?”. Tant d’interrogations qui ont permis de préciser l’idée finale de costume.



Pour l’objectif d’une fabrication écoresponsable, M. Welchlin a fourni des tissus issus de fin de rouleau et a donné l’autorisation de puiser au sein du stock costume de l’Opéra pour travailler à partir de costumes déjà existants.



La maquette

A partir des questionnements et des conseils obtenus de M. Welchlin lors de l'échange au sein de l'ONR, les élèves ont mis en commun leurs idées pour cheminer vers une seule maquette définitive. Ce modèle final est donc composé de pièces et d'éléments issus des 10 maquettes individuelles. Les réflexions ont abouti au choix d'un costume composé d'un chemisier clair, d'une salopette verte et d'un tablier marron à deux pans noué à la taille.



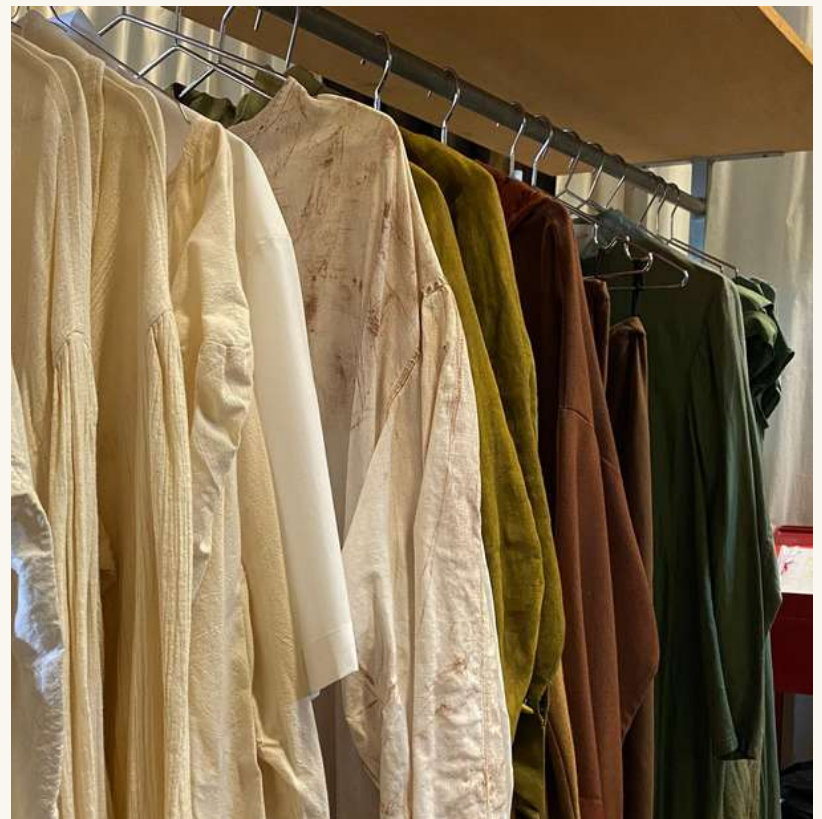
M. Welchlin a répondu favorablement à la demande de don de matières ou costumes anciens en autorisant les élèves à sélectionner des pièces dans le stock de l'Opéra. En possession de la maquette finale de costume, les élèves se sont rendus au stock de l'Opéra le 8 novembre pour chercher parmi tous les costumes conservés des pièces qui pouvaient être utiles et intéressantes pour la confection. Un certain nombre de costumes ont été sélectionnés et rassemblés sur un portant. Ils correspondaient plus ou moins aux coloris des trois pièces du costume. Il fallait aussi évaluer si les matières et textures pouvaient correspondre au tombé attendu, et si les dimensions seraient suffisantes pour le réemploi prévu.

Afin de préciser leur vision et les possibilités de récupération de ces costumes, les élèves ont placé, modelé et superposé des pièces sur le corps de Lisa, l'élève choisie pour servir de modèle pour le costume. Il sera coupé sur ses mesures.



Les élèves ont échangé et débattu autour de chaque costume sélectionné afin de déterminer ceux qui pourraient convenir, et ceux qui ne conviendraient finalement pas à la fabrication du costume de scène.

Les chemises avaient soit un tissu un peu raide, soit une encolure non adéquate. Deux pantalons identiques ont été repérés pour servir à la fabrication du tablier, mais ceux-ci étaient encore en trop bon état pour être recyclés maintenant. Une tunique d'empereur asiatique a rapidement été le coup de cœur, par sa belle couleur patinée naturellement. Le métrage correspondait au besoin de la salopette. Une cape verte a également été retenue pour son métrage important afin de servir de doublure à la salopette.



Seules la tunique et la cape verte ont finalement été sélectionnées pour leur couleur, leur qualité et leur métrage. Enfin, des restes de métrage de lin blanc et de lin au motif chevron de la tissuthèque de l'ONR ont été donnés pour pouvoir réaliser la chemise et le tablier.



Le prototype

Un prototype a été réalisé en toile à partir de la maquette définitive afin de définir la forme, les mesures ainsi que l'ampleur du costume. Lisa, une des élèves de la classe, a été choisie pour être modèle. C'est à ses mesures que le prototype a été essayé et ajusté.

A cause du peu de matière disponible dû à la réutilisation de chutes ou de récupération d'anciens costumes, il fallait être très précis afin de rentabiliser les métrages mis à notre disposition. Après un essayage et quelques retouches, les patrons des trois pièces étaient fin prêts.



Le recyclage



Les chutes de tissus et anciens costumes qui ont été récupérés dans le stock de l'Opéra National du Rhin ont été traités afin de pouvoir passer à l'étape de fabrication du costume : la coupe et la couture.

Pour traiter le tissu, il a fallu laver, sécher et repasser.

Pour traiter les costumes, il a fallu détacher, laver, sécher, dépiquer les différents éléments et repasser.



La coupe



La première étape consiste à mettre à plat afin de placer les éléments de patron. Pour concevoir la salopette à partir de l'ancien costume démonté, il nous a fallu faire face à une difficulté : trouver comment placer tous les éléments du patron tout en respectant plusieurs critères :

- suivre le sens du tissage, ce qui est essentiel pour une bonne tenue ;
- éviter les taches ou les trous présents dans le vêtement d'origine ;
- prévoir les valeurs de couture.





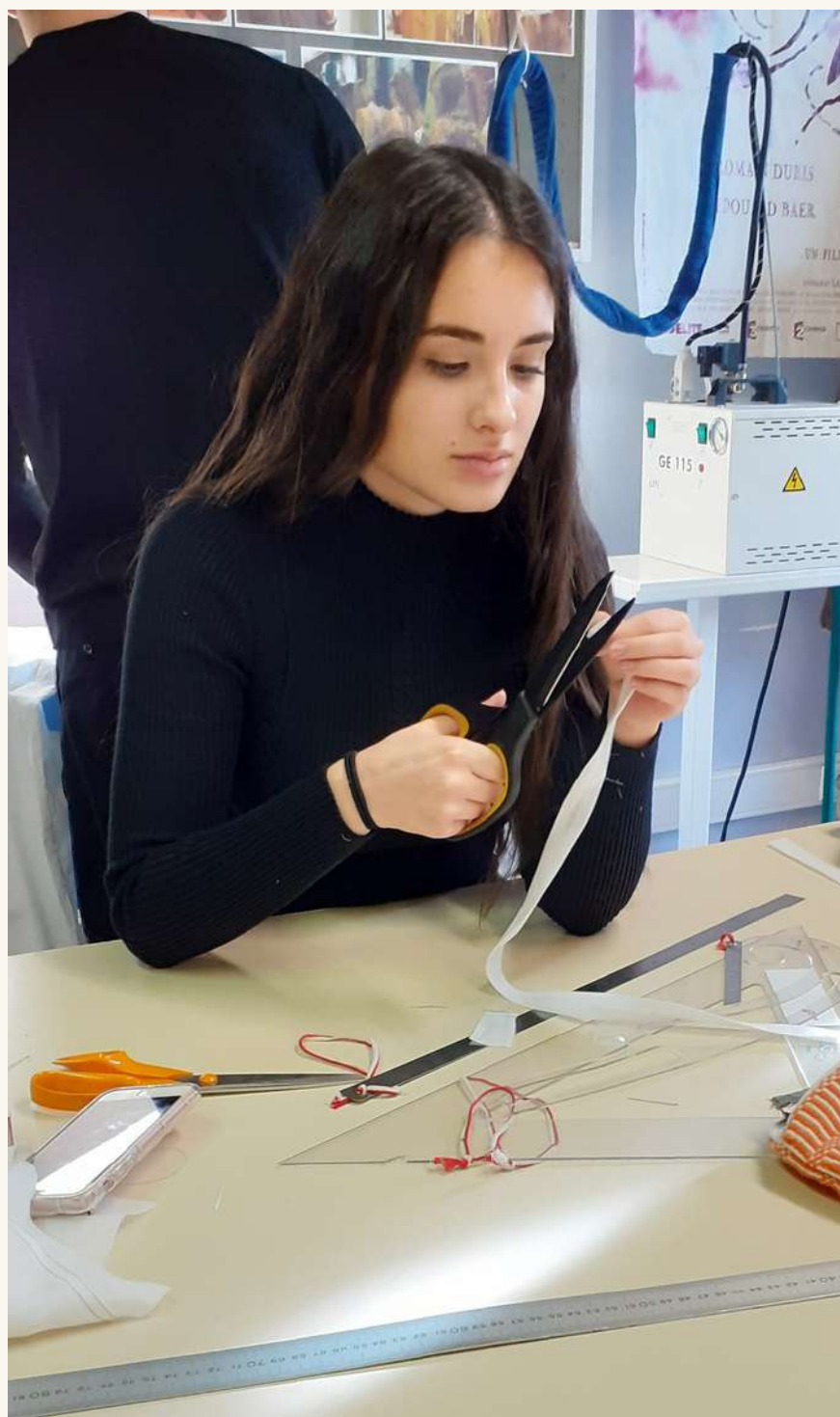
Quelques modifications ont du être apportées par rapport au modèle en y ajoutant des découpes et des empiècements supplémentaires afin de réussir à tout couper dans le même tissu : rétrécir le bas du pantalon et faire un empiècement au niveau de l'entrejambe.

Le chemisier et le tablier quant à eux ont été coupés en utilisant la méthode traditionnelle de coupe : placement de patron, économie du tissu, respect du sens du tissu.



La couture

Le chemisier a été réalisé par trois élèves. Avant de procéder à la couture, des essais ont permis de choisir les meilleures solutions technologiques : essais de différentes coulisses pour le rendu des fronces de la manche, essais de différentes sortes de couture, etc. Les assemblages ont été réalisés en couture anglaise. En effet, d'après les essais, il s'agissait de la meilleure solution en termes de solidité et de rendu esthétique, le tissu étant fin et un peu translucide. L'ensemble a été monté de façon industrielle sur les machines à coudre de l'atelier. Les boutons ont été récupérés dans le stock de matériel du lycée.





Le tablier a été confectionné par trois élèves. L'étoffe de lin donnée par l'Opéra National du Rhin est une étoffe très fragile et assez lâche au niveau de son tissage. Les essais de couture en machine donnaient un résultat peu esthétique. Le choix de réaliser le tablier en couture à la main s'est imposé. Les poches plaquées ont été placées de façon à suivre le raccord du motif des pans du tablier.

La salopette a été confectionnée par quatre élèves. Une réflexion a été menée pour déterminer comment raccorder le haut du bas de la salopette au niveau de la taille pour éviter le surplus d'épaisseur et obtenir une belle finition. En effet, la salopette s'ajuste à la taille par un système de coulisse et les fronces qui en résultent devaient être souples pour un meilleur aspect. Pour apporter une belle finition au corsage, il a été entièrement doublé du tissu issu de la cape verte récupérée dans les stocks de l'Opéra. Les boutons qui attachent les lanières ont été récupérés dans le stock de matériel du lycée.



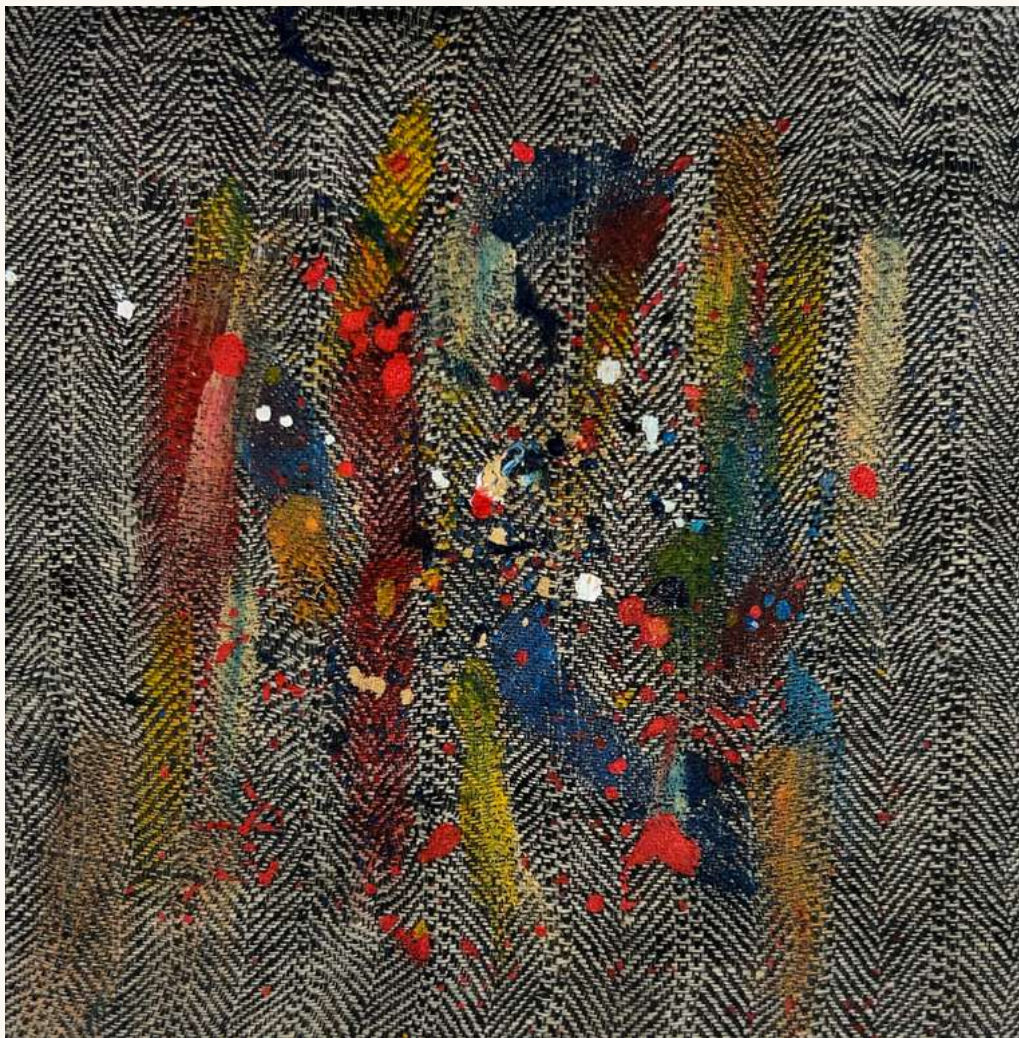
Les finitions

Pour rendre le costume de scène plus réaliste, le fait d'ajouter des taches de peinture comme si la peintre avait fait l'usage de sa tenue de nombreuses fois se révélait intéressant, ainsi que de le patiner pour lui donner un aspect de vécu.

Certains élèves ont fait des recherches documentaires sur le thème et réalisé une planche. Ils se sont également penchés sur différentes techniques de rendu : application de morceaux de tissu, vraies taches de peintures à l'acrylique et broderie. De nombreux essais ont été réalisés en mélangeant ces différentes techniques, ce qui a donné aux taches un aspect plus travaillé et plus ornemental.



les essais



Lors d'une visite de M. Welchlin au sein de la classe pour observer l'avancement du projet, celui-ci a proposé aux élèves de découvrir et réaliser des patines à l'Opéra. En décembre, Chloé Towler et Sébastien Fritschy ont encadré durant deux demi-journées cinq élèves dans leur atelier. Ils ont expliqué les techniques et outils de leur spécialité : la patine.

Les patines dans le costume de scène sont un ensemble de traitements de finition des tissus, costumes et accessoires. Les éléments subissent des apprêts et manipulations diverses qui visent à donner un aspect de vécu qui semble naturel. Ce traitement peut être léger comme assez fort selon le degré souhaité, en fonction de la mise en scène ou du type de spectacle. En effet, au théâtre le costume est vu de loin par les spectateurs tandis qu'au cinéma un costume peut être visualisé de très près.

La salopette a été vieillie en réalisant des marques à la pliure des genoux, des salissures aux bords des lanières, du plastron et à l'ourlet des jambes par application de peinture au pinceau.

Les élèves ont réalisé le vieillissement de la chemise par un bain de teinture et par application de peinture au pinceau.

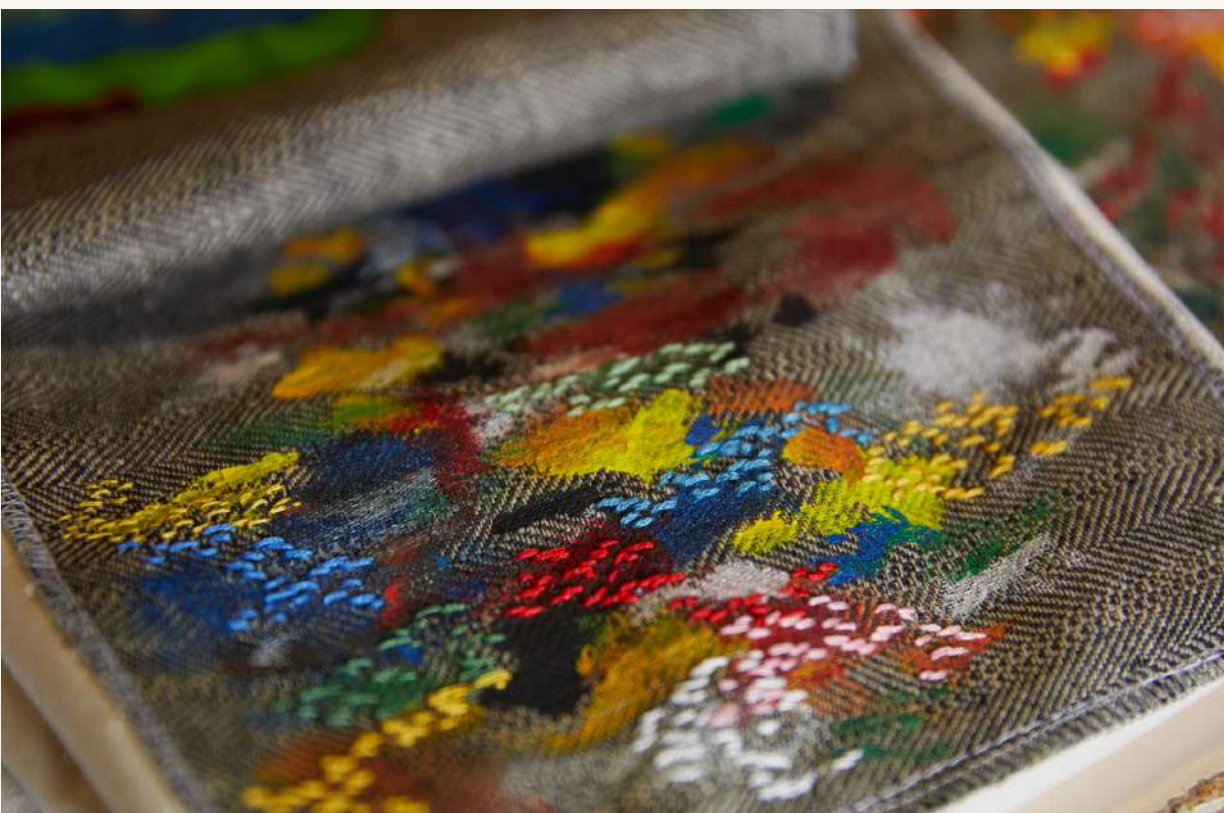


Les poches du tablier ont été déformées comme si elles avaient déjà beaucoup servi en étant humidifiées, remplies par des objets lourds et marquées par des plis à l'aide de pinces. Après séchage, l'effet escompté est obtenu. Le bas du tablier a été usé par frottement à l'aide d'une brosse métallique. Des taches de peintures ont été ajoutées autour des poches et aux liens de la ceinture par application d'acrylique au pinceau.





Après le retour du costume au lycée et afin de réinvestir les essais de rendu de taches de peinture, les élèves ont décidé d'enrichir les taches réalisées lors de la patine par de la broderie au point avant en fil de coton.



L'habillage



La démonstration visible dans la vidéo suivante illustre l'habillage du costume. Deux élèves habilleuses assistent Lisa comme en situation professionnelle. Cette action est au cœur du métier d'habilleur : assister le comédien en loge ou en coulisses avant le spectacle.

Un habilleur ou une habilleuse travaille dans le domaine du spectacle et assure le succès et la qualité des spectacles. Il ou elle est en charge de la gestion et de l'organisation de la vie des costumes des artistes lors d'une production. Il peut être responsable de plusieurs tâches :

- La sélection de costumes appropriés en fonction d'une mise en scène,
- La prise de mesures des artistes pour pouvoir réaliser des retouches si nécessaire,
- L'assistance à l'habillage avant et pendant le spectacle selon les besoins (changements rapides, ajustements de dernière minute, etc.),
- L'entretien des costumes après chaque utilisation,
- La gestion du transport des costumes sur les lieux de spectacle,
- Le stockage à la fin de la production.



L'entretien

Plusieurs tests de lavage et de détachage sur des échantillons ont été effectués et ont permis de déterminer les conseils d'entretien du costume.

Ayant été patiné, il faut s'assurer que lors de l'entretien la patine ne disparaisse pas, que le costume de scène soit toujours identique entre le premier jour de représentation et le dernier. Des produits naturels comme le savon de Marseille, le fiel de bœuf ou la terre de Sommières ont été favorisés, notamment au regard du volet écoresponsable du projet. La peinture acrylique utilisée pour vieillir le costume résiste bien au lavage.



On peut laver le costume à l'eau. Pour éviter d'abimer inutilement le costume, il est préférable de l'entretenir que lorsque cela est nécessaire. Aussi, pour le désodoriser après une représentation, un spray composé d'un mélange d'eau et de Vodka suffira pour enlever les odeurs de transpiration. Le lavage à la main permet d'éviter les frottements et donc l'usure. Le séchage se fera à l'air libre ou dans une armoire chauffante. Le costume sera repassé mais tout en recherchant un froissé naturel. En effet, il doit toujours donner l'impression d'être déjà porté.

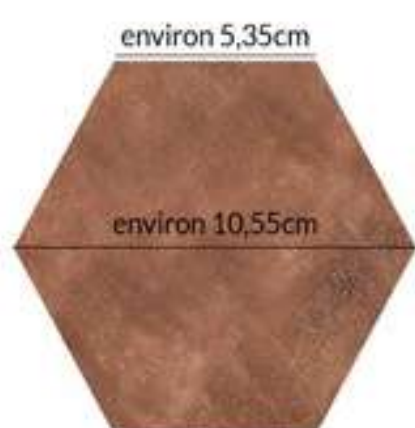


Partenariat avec VOIS LÀ



Vois là est une marque née de la passion de Manon et Julie pour la décoration, après avoir fait leurs études dans la mode et le textile, puis co-crée une marque de prêt-à-porter lors de leur BTS. Elles ont ensuite décidé d'associer leurs expériences et leurs convictions afin de créer **Vois là**, une marque de décoration qui apporte du sens dans nos intérieurs. Les motifs de la marque se veulent en accord avec leurs convictions, en représentant des espèces animales et végétales que nous devons préserver ou protéger. La marque s'associe avec diverses associations luttant pour l'environnement et la cause animale et auxquelles elles reversent une partie de leur bénéfice.

Julie et Manon sont intervenues au sein de notre projet autour de la présentation de notre costume porté par un mannequin à la Villa Médicis. Nous devons travailler ensemble sur un visuel qui mettrait en valeur le costume.



Après plusieurs échanges avec les deux entrepreneuses, nous nous sommes tout d'abord mis d'accord sur une toile représentant le plan de Rome, pour rappeler les origines d'Artemisia et sa jeunesse au sein du quartier des artistes (*voir ci-dessus*). Nous avons évoqué une mise en scène d'un décor comportant une loggia ou encore un sol reprenant le dessin de carreaux ou de tomettes utilisés en Italie au début du XVII^{ème} siècle. Ce motif de sol serait complété de taches de peinture. Julie et Manon nous ont fait part de plusieurs propositions de disposition, de motifs et de gamme colorée en puisant dans les références historiques et dans les œuvres d'Artemisia.



Le projet professionnel



Dans le cadre de l'enseignement des disciplines et pour l'obtention du diplôme du DTMS option techniques de l'Habillage du Lycée Jean Rostand de Strasbourg, l'équipe pédagogique a décidé d'axer l'année de formation entièrement sur le thème du sujet d'étude de la Résidence Pro : Artemisia Lomi Gentileschi et son œuvre. Ainsi, après la réalisation du costume de scène pour la Villa Médicis de Rome et sa Résidence Pro, les élèves ont été amenés à travailler sur d'autres costumes observés dans deux des œuvres d'Artemisia.

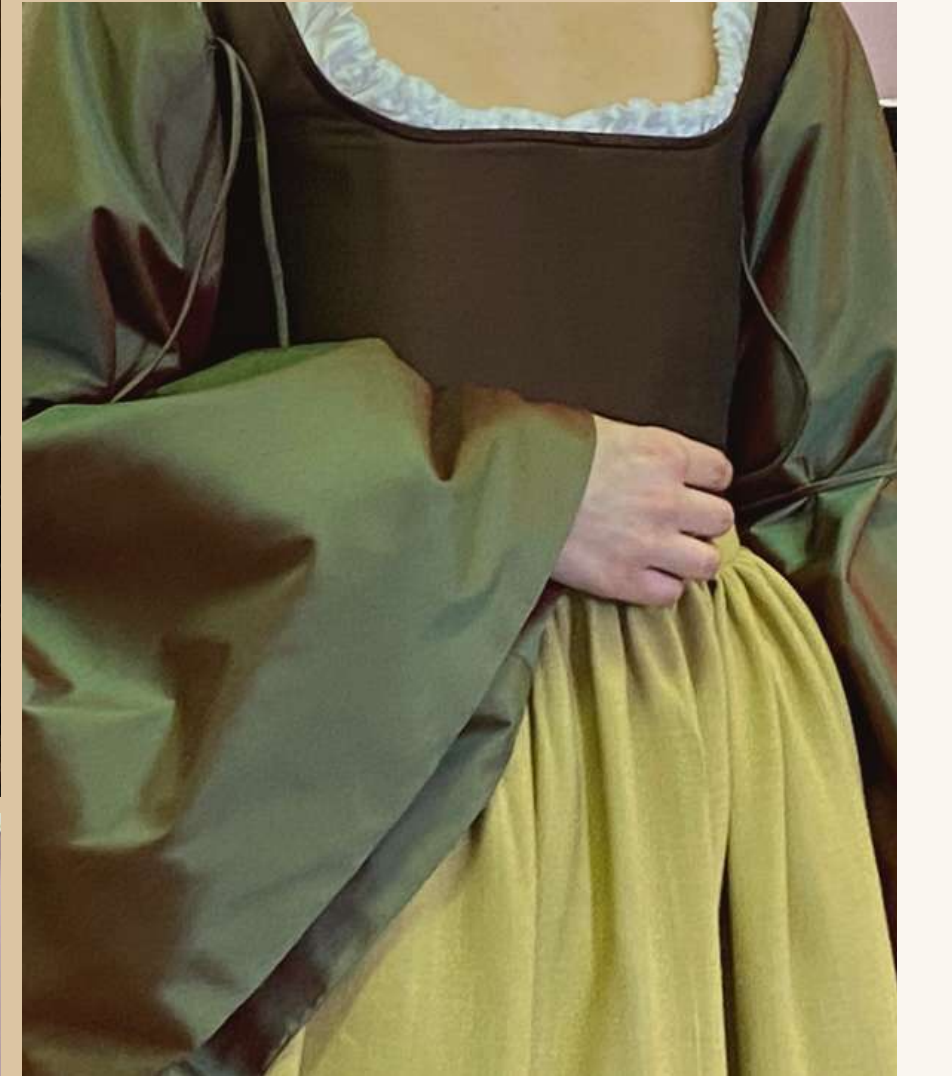
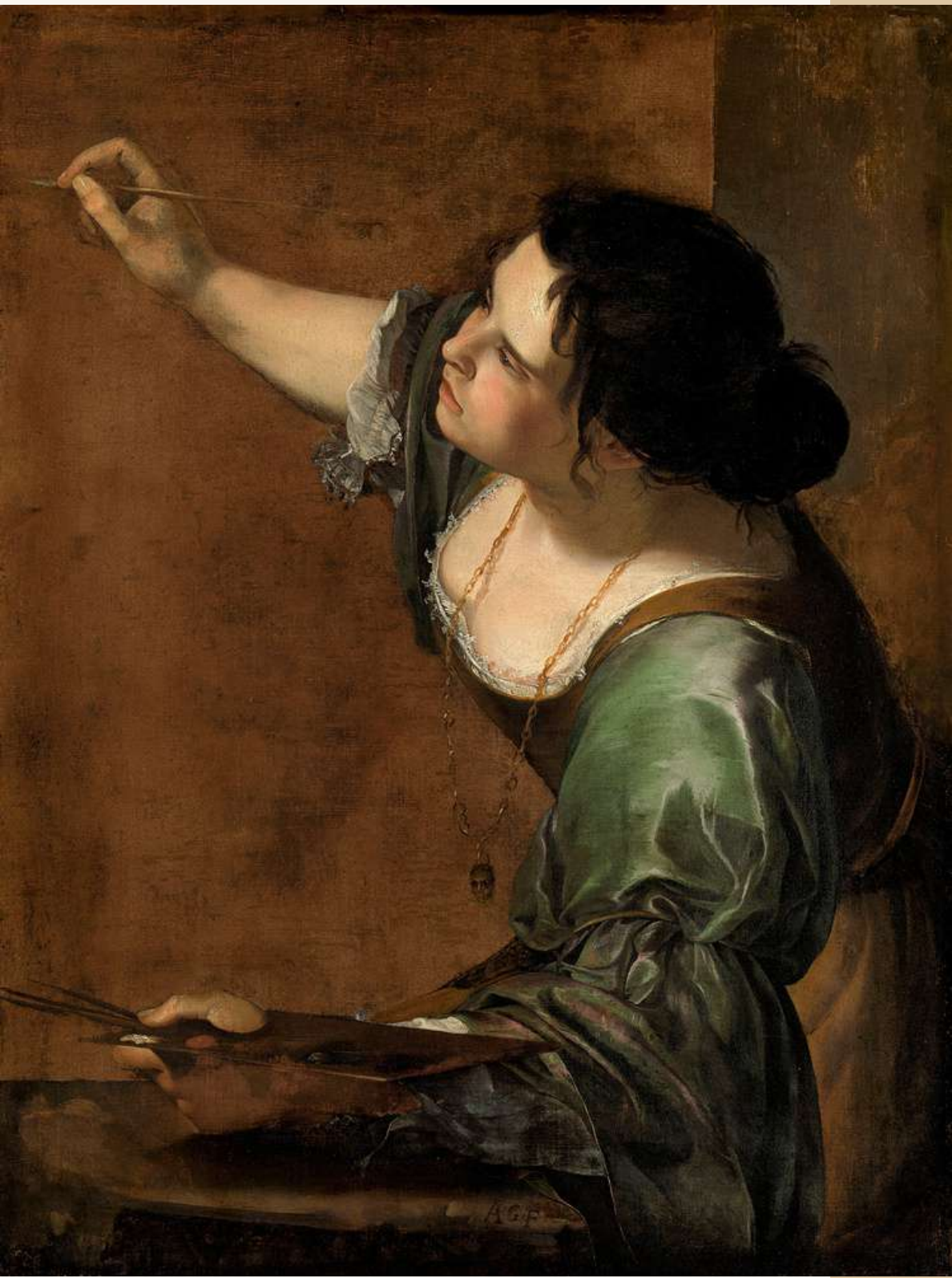
En effet, pour la validation du diplôme, une épreuve de « maintenance couture et entretien » consiste en la réalisation d'un costume ou d'une partie de costume. Une autre épreuve de « projet professionnel » consiste en la réalisation d'un dossier historique, artistique et technique et d'une présentation orale en lien avec la couture. Aussi, Mme Koch a proposé aux élèves, pour ces épreuves, de reproduire les costumes observés sur les personnages féminins de l'œuvre *Judith décapitant Holopherne* peinte en 1612 et de la tenue qu'Artemisia porte dans l'*Autoportrait en allégorie de la peinture* réalisé en 1638. Ces costumes seront terminés au retour du séjour à Rome.





Judith décapitant Holoferne, 1612

Autoportrait en allégorie de la peinture, 1638





Remerciements

Photographies et captations réalisées par :
les élèves de la formation du DTMS,
les enseignantes,
Elisa WITTISCHE et Jeanne CHOCHILLON de la région Grand Est

Mise en page du diaporama :
Cécile BUECHELER

Costumes réalisés par les élèves de la formation du DTMS
promotion 2022/2023 du lycée Jean Rostand de Strasbourg :

Lisa ALVES
Laurine BRONNER
Cécile BUECHELER
Camille LEIB
Katell LECOINTRE
Samuel PHILIPPE
Salomé ROI
Owen SCHNEE
Nell TENDRON
Célia ZIMMER

Lisa ALVES dans le rôle d'Artemisia

Enseignantes :
Stéphanie DEBES et Barbara KOCH

Nous remercions pour l'aide et le soutien à notre projet :
L'Opéra National du Rhin de Strasbourg
et tout particulièrement Thibaut WELCHLIN chef costumier
ainsi que Chloé TOWLER et Sébastien FRITSCHY
de l'atelier de patine
Julie FOUILLAND et Manon DURING de l'entreprise Vois-là
Madame Doriane RAPP
proviseure du lycée Jean Rostand de Strasbourg

et son équipe de direction

Nous remercions pour la création et l'organisation du dispositif,
les personnes impliquées de :
La région Grand Est
La région académique Grand Est
La Villa Médicis, Académie de France à Rome